



L'ÉCOLE DU GÉNIE

Le grand départ et 70 ans d'histoire qui resteront



**JEAN-YVES ACUSILAS
ET ANNE DIEUDONNÉ**
OU LES SPORTIFS DE L'OMBRE



UNE HISTOIRE CAMPANAIRE
NOUVELLES DESTINÉES POUR
LES CLOCHES DE ST-SYMPHORIEN



LE 11 NOVEMBRE
UN DEVOIR DE MÉMOIRE

Fred Collin du 9 janvier au 9 février 2019

Frémissement de l'instant, du presque rien.

Réflexion à partir d'une matière première qu'est le sel (et sa cristallisation).

L'expérimentation soulève ce que raconte cette matière en l'associant à d'autres matériaux. S'intéresser au presque rien, au périssable et dévoiler la matière vivante et les métamorphoses infinies et imperceptibles. Les tremblements permanents des matières amorcent une réflexion sur notre être au monde. Associer l'infime et l'intime.

Mes préoccupations portent sur l'importance des éléments qui nous entourent, de l'arbre symbole de l'homme, de la longévité, de la vie mais aussi sur les processus de désintégration en cours, sur les effets imprévisibles du temps. Interroger l'être passé et l'être en devenir.



Cristallisation

Pal Horvath du 20 février au 23 mars 2019

Pal Horvath, est un artiste complet, né en Hongrie, aujourd'hui citoyen belge vivant en Belgique. Arrivé avec un bagage artistique « classique » (peinture à l'huile et pastel, dessin d'après nature et sur le modèle vivant), il approfondit sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et à la Cambre.

...
En 1958, il réalise ses premières œuvres abstraites, qui sont dans la ligne du Bauhaus et ses enseignements les plus modernistes, sur le double plan des formes et des couleurs ; une approche analytique l'amène à élaborer son propre vocabulaire des couleurs qui le fera définir plus tard comme « sculpteur des couleurs ».

...
Il se partage aujourd'hui entre la peinture et la sculpture ou plus exactement, il continue un travail où se mêlent les volumes et les aplats de couleurs dans des œuvres qui trouvent là leur originalité.

Roger Palm 2006 (extraits)



Boîte octobre 2018

Galerie DÉTOUR

Avenue Jean Materne, 166

Ouvert du mardi au vendredi de 12h30 à 17h30

et le samedi de 14h à 18h | Entrée gratuite

info@galeriedetour.be

www.galeriedetour.be

La programmation 2019 est accessible sur notre site internet.

ÉDITO



Quelle fierté ce 11 novembre de voir autant de personnes pour commémorer le centenaire de la fin de la Grande Guerre. Jeunes et moins jeunes, civils et militaires entouraient les autorités dans un moment solennel. Les interventions des écoles prenaient un sens particulier ainsi que l'évocation, par un membre des Sea-Scouts, de ce dernier héros belge tombé juste avant l'armistice.

Il est aussi des choses que l'on découvre grâce au travail de dévoués

et qui permettent de compléter notre histoire locale. C'est le cas de ce soldat inhumé dans notre cimetière qui nous est présenté par Jean-François Husson. Merci à lui.

Il y en a d'autres que nous avons plaisir à découvrir dans leur passion respective, qu'elle soit sportive ou culinaire. Ce couple de jambois qui passe d'exploits en exploits et cette équipe de La Plage d'Amée qui décroche sa première étoile au Guide Michelin.

Il reste néanmoins plus qu'un pincement au cœur avec le départ de l'École du Génie et du Musée. Pour nombre d'entre nous c'est une partie importante de la vie locale qui se termine. À ce moment, j'ai une pensée toute particulière pour les centaines voire les milliers de personnes qui sont passées par cet endroit pour être formées et surtout pour celles qui ont travaillé souvent pendant de nombreuses années.

Les militaires exécutent les ordres, il n'en reste pas moins que certaines décisions sont très difficiles à comprendre. Il nous faut maintenant penser à l'avenir tout en gardant en mémoire les 70 ans de présence de cette institution dans notre commune.

Bonne lecture et déjà je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

Frédéric Laloux
Président

DATES À RETENIR

Décembre : Festivités des commerçants jambois

Le Père Noël sera présent avenues Jean Materne et Gouverneur Bovesse ainsi que rue de Dave les :

- vendredi 14 décembre de 14h00 à 17h00.
 - samedi 15 décembre de 11h00 à 13h00.
 - samedi 22 décembre (avec les Mères Noël Nostalgie) de 10h30 à 14h30.
 - dimanche 23 décembre de 14h00 à 17h00, jour où les commerçants devraient ouvrir leurs portes !
- Infos : m.f@proximedia.be - 0485/92 77 05

Côté Jambes n° 103 - 4^{ème} trimestre 2018 - 25^{ème} année

Éditeur | S.I. Jambes ASBL

Avenue Jean Materne, 168

info@sijambes.be | www.sijambes.be | 081/30 22 17

Éditeur responsable : Frédéric Laloux

Secrétaire de rédaction : Aline Thibaut

Crédit photographique : Arteo - Muriel Charon - Daniel Dusart - Flickr - Mark Harrison

Jean-François Husson - ISC Jambes4Gn - René Jasselette - Jean-Louis Javaux - Mathias Labie - Port autonome de Namur - Smac - Démsthène Stellas - Wikimedia - Wikipedia



Ce logo indique une suite de l'information sur notre site internet www.sijambes.be

SOMMAIRE

GALERIE DÉTOUR

Fred Collin - Pal Horvath 2

ÉDITO 3

ACTUALITÉS

Le Département Génie quitte le quartier Dewiespelaere
Un adieu émouvant 4-5

RENCONTRE par Caroline Remon

Jean-Yves Acusilas et Anne Dieudonné
Ou les sportifs de l'ombre 6-8

INFRASTRUCTURE

La piste d'athlétisme du centre sportif
La Mosane
La désolation en voie de consolation 9

ACTUALITÉS

La Maison André a fait place à Paysans-Artisans
Ouverture du deuxième magasin de la coopérative 10-11

La Jambes en l'air
Nouvelle création de la Brasserie Artisanale de Namur 11

ART & PATRIMOINE

Histoire campanaire
Nouvelles destinées pour les cloches de Jambes 12-13

RENCONTRE

Le projet de fresque Villa Balat
Rencontre croisée entre Muriel Charon et Démsthène Stellas 14-16

ACTUALITÉS

Toilettes publiques autonettoyantes à usage gratuit
Place à la sanisette de Jambes ! 17

SOUVENIR

Le 11 novembre dernier, il y a 100 ans
Le devoir de mémoire devant le monument du Souvenir au parc Astrid de Jambes 18-19

MÉMOIRE par Jean-François Husson et Mark Harrison

Patrick Byrne
Un soldat irlandais qui repose au cimetière de Jambes 20-21

PROJET

Nouvelle infrastructure au Port Henri Hallet
De nouveaux sanitaires accompagnés d'un nouvel espace de stockage 22-23

ACTUALITÉS

Une étoile à La Plage d'Amée
L'inépuisable créativité du chef de cuisine Julien Wauthier 23



Le Département Génie quitte le quartier Dewiespelaere

Un adieu émouvant



Après une présence de plus de 70 ans à Jambes, le Département Génie, connu sous l'ancienne appellation d'École du Génie, ferme définitivement ses portes. C'est en 1947 que l'École s'y installe pour y placer ses troupes. La caserne reçoit le nom de « Lieutenant Dewispelaere », officier de réserve au 2^e Régiment du Génie, tué face à l'ennemi le 12 mai 1940 au pont d'Yvoir où il se sacrifia pour en assurer la destruction.

Le 13 novembre dernier, la fermeture de la caserne a été officialisée lors d'une cérémonie militaire en présence d'une foule de gradés, d'officiers et des autorités communales, tous réunis pour cette journée historique. Avec la descente du drapeau du quartier, c'est une page émouvante et importante qui se tourne, précise le Lieutenant-Colonel Piet Neckebroek, Commandant du Centre de Compétence LAND - Département du Génie.

L'École du Génie poursuivra ses activités en Province de Liège, à Amay, et s'installera au sein de nouveaux bâtiments implantés dans le quartier Adjudant Basseur aux côtés du 4^e Bataillon Génie. Ce sont donc près de 200 personnes qui rejoignent les 900 autres sur place, assurant



Le Lieutenant-Colonel Piet Neckebroek s'adressant aux autorités.



ainsi la continuité des cours et respectant à 90% le choix du personnel quant à leur lieu de délocalisation.

Le Musée du Génie la suivra à Amay. Par contre, l'Amicale Royale du Génie restera attachée à

Namur et le Centre d'Information relocalisé au deuxième bataillon de commandos à Flawinne (rue Joseph Durieux, 80), où est déjà en cours la campagne de recrutement de 2019.



Commentaire de Maxime Prévot, Bourgmestre

Ce bord de Meuse est souvent sollicité pour la pratique du sport et le départ d'épreuves diverses. Ce serait donc dommage de bétonner tout cela par du bâtiment. Ce n'est certainement pas ce que souhaite la Ville.

L'objectif est de construire le moins possible sur ce bandeau de terrain (7 hectares pour une longueur de 240 m) où se développerait de l'activité nautique ou touristique.

On doit encore affiner le concept mais, en tous cas, on sait qu'il y a probablement un intérêt pour la Ville de se rendre maître de ce lieu.



Les responsables du Musée du Génie ont souhaité remercier M. Frédéric Laloux et l'équipe du Syndicat d'Initiative, pour l'excellente collaboration entre les deux institutions, en lui offrant une reproduction photographique des héros de la Grande Guerre devant l'hôtel de Ville de Jambes en août 1919.

Jean-Yves Acusilas et Anne Dieudonné

Ou les sportifs de l'ombre



L'Ironman est un triathlon longue distance. D'une distance totale de 226 km, l'Ironman consiste à enchaîner 3,8 km de natation, 180,2 km de cyclisme et un marathon de 42,195 km. Ironman veut dire « homme de fer » et ce n'est pas pour rien. Imaginez : 7 h du matin, vous vous jetez à la mer à Bredene jusque Ostende. À Ostende, vous grimpez sur votre vélo jusqu'à Namur. Et là, vous poursuivez à pied, en courant, jusque Marche. Des fous, vous dites-vous ! Et bien, près de chez vous à Jambes, Jean-Yves et Anne en ont fait leur passion. Le record du monde est de 7h35 (H) et 8h18 (F). Ils le font en 10-13 h !
Côté Jambes les a rencontrés, chez eux.

Acusilas est un nom connu à Jambes. Votre père Charles était un cyclotouriste engagé. C'est de là que vous vient votre passion pour le Triathlon ?

Jean-Yves Acusilas

En effet, mon père était un grand défenseur du cyclisme et du cyclotourisme. Avec le club qu'il a créé en 1977 « Les Randonneurs Mosans », il a sillonné toute la Belgique et organisé de

nombreuses sorties à l'étranger. Il était aussi impliqué dans les instances cyclotouristes au sein de l'UCI (Union Cycliste Internationale).

Comment êtes-vous venu à l'Ironman ?

Jean-Yves Acusilas

C'est avec le vélo, tout jeune, que j'ai commencé : vélo de route, cyclo, piste, VTT, tout me plaisait. Pour l'entraînement, j'ai

naturellement couplé avec la course à pied. Cela m'a mené au duathlon. La natation, c'est autre chose. Je n'étais pas bon nageur, mais en 2012, pour guérir une fracture du poignet, le kiné m'a vivement conseillé de nager. Comme j'ai toujours besoin d'un objectif, je me suis inscrit, en septembre 2012, à mon premier triathlon promo (500 m piscine, 20 km vélo, 5 km à pied). Ensuite, je me suis appliqué à améliorer mon crawl.

Votre parcours ?

Jean-Yves Acusilas

La suite, je l'ai réalisée principalement avec mon épouse, mais son métier (institutrice), ne lui permet pas de s'absenter comme elle veut. J'ai donc fait quelques compétitions sans elle. Je me suis inscrit à plusieurs triathlons promo et D.O. (distance olympique) en 2013. Mes premiers semi Ironman et mon premier Ironman (Barcelone) datent de 2014. Je suis parti sans trop savoir ce qui m'attendait. Je l'ai réalisé en 10h40 et cela m'a donné le goût. En 2015, deux Ironman. En 2016, j'ai fait l'impasse sur l'Ironman.

En 2017, pour nos 25 ans de mariage, nous avons fait ensemble l'Ironman de Maastricht. En 2018, toujours ensemble, l'Ironman de Cervia (Italie). Nous ferons une pause sur les longues distances en 2019.

Comment vous préparez-vous ?

Anne Dieudonné

L'Ironman est une épreuve qui demande du physique, de l'alimentation étudiée, de

l'hydratation et du mental. L'Ironman est l'aboutissement du sport que nous pratiquons, mais cela demande une préparation et un entraînement très sévères. Nous partons régulièrement en mobilhome et nous participons de nombreux week-ends à des compétitions, soit à pied, soit en vélo. En semaine, après le travail, nous nous entraînons en piscine, à la course ou à vélo. Cela représente au moins 10h, voir 15h de sport par semaine lors des préparations intensives. Il faut aussi, et c'est très important, gérer son alimentation. Je m'occupe de la nourriture et Jean-Yves s'occupe plutôt du matériel.

Quel est votre souvenir le plus fort ?

Jean-Yves Acusilas

Des souvenirs nous en avons des milliers, mais l'Ironman surpasse tout. Assez bizarrement, les meilleurs souvenirs sont les plus durs : pédaler et courir dans le froid, à 2° de température ou sous la canicule (36°) en s'arrosant la tête et les pieds pour se refroidir...

Et y arriver malgré tout. C'est inoubliable !

Quels sont vos projets pour ce sport ?

Anne Dieudonné

Nous avons 47 et 48 ans. Nous continuerons tant que l'envie et la motivation sont là. En 2013, nous avons créé, avec des amis, la « Team Trifast ». Le sentiment d'appartenance à la team est très fort chez ses membres. Nous sommes une petite vingtaine (1/3 de femmes). Nous nous entraînons ensemble, par tous les temps.



Anne Dieudonné et Jean-Yves Acusilas en plein effort sportif à l'Ironman de Maastricht en 2017.

Notre tenue est blanche et bleue, aux couleurs de Jambes où nous avons toujours vécu. Nous n'avons pas de local. Notre maison, à Jambes, sert de point de départ des entraînements et événements.

Parlons du coût.

Jean-Yves Acusilas

Nous sommes sport. C'est notre passion et notre vie. Nos amis sont comme nous. Évidemment, nous avons dû nous équiper : vélos, des combinaisons complètes ou semi, des chaussures, des casques. Tout cela doit être remplacé régulièrement et entretenu. Une inscription Ironman coûte 500/600 € sans le voyage, le logement et la nourriture. Notre pratique sportive représente un budget de plusieurs milliers d'euros par an. Pour rigoler, entre nous, on dit parfois « Si le triathlon te paraît cher, va plutôt jouer au golf... ». Mais nous ne lâcherions pour rien au monde.

Ils s'entraînent de 10 à 15h par semaine. Un joueur de foot professionnel ne fait pas beaucoup plus. Ce sont des sportifs de l'ombre et leur récompense est uniquement la fierté d'avoir participé et d'y être arrivé. Chapeau !



Jean-Yves Acusilas lors de la partie marathon de l'Ironman d'Italie en 2018.



Anne Dieudonné à l'arrivée de l'Ironman d'Italie en 2018.

INFRASTRUCTURE

La piste d'athlétisme du centre sportif La Mosane

La désolation en voie de consolation



Les nombreuses dégradations de la piste d'athlétisme du Centre sportif La Mosane entraînent depuis bien longtemps des désagréments aux sportifs qui la fréquentent. L'alerte avait déjà été donnée aux dirigeants politiques en 2012 et, après une longue période d'attente, il semblerait que sa réfection soit proche.

La nouvelle piste en quelques mots

Outil indispensable à tous les égards, l'intention particulière pour la nouvelle piste à 8 couloirs concerne un certain type de recouvrement, le regupol, un tartan synthétique coulé qui, d'après les études scientifiques et cliniques, est actuellement le meilleur matériau au niveau de l'impact qu'il a sur l'appareil locomoteur et les performances. Le nouvel aménagement se fera aussi en fonction du terrain de football qui va passer à 64 m, et qui remplacera le saut en longueur tout-à-fait en dehors de la structure classique, en-dehors de l'anneau, le long du 8^e couloir de la ligne droite, côté chemin de fer.

Enfin, le projet vise à doubler la ligne droite de la piste avec la possibilité de pouvoir placer, lors des futures compétitions, une caméra électronique prenant les temps dans un sens ou dans un autre, suivant l'occupation de

la piste en fonction de la direction des vents dominants.

Un nouveau gage de qualité espéré dans les meilleurs délais

Le mois de mars prochain est annoncé pour les travaux qui devraient correspondre à 200 jours ouvrables ainsi qu'à une enveloppe budgétaire équivalente à 1 million d'euros, sans encore en connaître la répartition entre la piste, les gradins, les tribunes et l'environnement immédiat. L'annonce de l'octroi du permis d'urbanisme a été reçue sans grande émotion et il demeure encore un air de précaution oratoire qui est de dire qu'il est préférable d'attendre, puisque les marchés ont été lancés, que la Fédération Wallonie Bruxelles honore bien une des offres cadrant avec les budgets alloués. Croisons les doigts pour que, cette fois, le tour soit joué et que la saison 2020 reprenne à pleins poumons.

La Maison André a fait place à Paysans-Artisans

Ouverture du deuxième magasin de la coopérative



Horaires d'ouverture du magasin : lundi : 12h – 19h, mardi, mercredi et vendredi : 11h – 19h, jeudi et samedi : 9h – 19h, fermé le dimanche. Point de R'Aliment : samedi entre 11h et 13h

La coopérative Paysans-Artisans, on ne la présente plus. Catalyseur d'un mouvement citoyen visant le rapprochement des consommateurs de producteurs locaux, fiers de leur savoir-faire, et luttant pour gagner leur autonomie en marge de l'agro-industrie et de la grande distribution, elle regorge d'énergie et s'agit autour de l'échange de pratiques et de techniques, en plus de veiller à la création de lien entre citoyens.

Aussi, l'arrivée du second magasin de la coopérative à Jambes marque l'ouverture d'un nouveau commerce mais pas que... Et c'est d'ailleurs ce qui a primé dans la décision des propriétaires André de leur céder les lieux.

Initiée à Floreffe en 2013 et primant sur sa tangente commerciale, la trajectoire assurée aujourd'hui par ses 80 producteurs locaux et plus de 700 coopérateurs, avec la mise à disposition via Internet de pas moins de 500 produits, est littéralement de transformer le

système de production et de consommation. Et de créer des espaces de rencontre et de réflexion où stimuler l'intelligence collective agissant dans cet esprit.

Ainsi, l'agenda est bien gonflé. Et le 192 de l'avenue Jean Materne, ayant ouvert ses portes le 13 octobre dernier, se veut bel et bien porteur de cette expression citoyenne. D'abord par son invitation à emporter local et puis à s'asseoir, à consommer et à papoter local ! Les aménagements assurés par la Ressourcerie Namuroise contribuent à l'agrément des consommateurs, aussi invités à se faire pour un moment lecteurs ou bien acteurs d'un échange. Et d'ici peu, une cuisine permettant la consommation des plats mijotés par les artisans traiteurs du coin, ravira à sa table les locaux, sur les temps de midi.

Antenne de la coopérative, le Point de R'Aliment de Jambes, installé depuis près d'un an au Parc d'Amée, s'est quant à lui naturellement

déplacé et a rejoint les lieux en assurant une belle complémentarité avec le magasin et en projetant déjà de nombreuses activités pour les intéressés de l'échange de savoirs.

Qu'est-ce que le Point de R'Aliment de Jambes?

Ce Point de R'Aliment est le lieu où se retirent, chaque samedi entre 11h et 13h, les commandes passées précédemment sur le magasin en ligne, www.paysans-artisans.be, entre le

samedi et le mercredi à 23h59. Ce lieu qui se veut convivial se situe désormais au 192 de l'avenue Jean Materne à Jambes.

Pour en comprendre plus largement le fonctionnement ainsi que la philosophie qui alimentent ses bénévoles, rendez-vous dans le Côté Plus pour une rencontre avec Michelle Haulotte, responsable du Point de R'Aliment de Jambes.



La Jambes en l'air Nouvelle création de la Brasserie Artisanale de Namur



Après la création de la Houpe en 2013, un emménagement au sein de l'ancienne brasserie Balon-Perrin sur la rive gauche de la Meuse, les brasseurs namurois de nouvelle génération sortent leur deuxième création. Ils la décrivent ainsi : « Bière blonde dorée titrant 4,8° d'alcool. Bière légère, mais de caractère, son nez engageant laisse place à une bière aromatique dont l'amertume se prolonge en bouche. Comme pour la Houpe, les accents de Houblon ne passent pas inaperçus ».



NAMUR
CAPITALE

Calendrier de collecte des sapins de Noël

La Ville de Namur assurera la collecte des « sapins » de Noël. Seuls les « sapins naturels », sans pied, ni pot, ni décoration sont collectés. Ils doivent être présentés les jours spécifiques de collecte avant 8 heures sur le trottoir, devant l'habitation. Ils sont placés de manière à ne pas gêner ou entraver la circulation des usagers de la voie publique et doivent être parfaitement visibles.

RECYPARCS

Vos sapins de Noël peuvent également être déposés dans les recyparcs (parcs à conteneurs) dans le conteneur « déchets verts ».

Naninne : Chemin de Malpaire
081/40.24.68
Champion : Chemin de Boninne
081/20.12.77



La collecte en porte-à-porte des déchets organiques

Les petites décorations florales, bouquets de fleurs, décorations végétales de Noël peuvent être déposées dans le sac blanc biodégradable dont la collecte est assurée par le BEP – Environnement.

Mercredi 2 janvier 2019
Jambes et Namur (Centre urbain ancien) : Zones commerciales

Dimanche 6 janvier 2019
Bomel, Herbatte, Heuvy, Jambes, Plomcot et Namur (Centre urbain ancien)

Mardi 8 janvier 2019
Dave, Erpent, La Plante, Lives-sur-Meuse, Loyers, Naninne, Wépion et Wierde (Andoy)



Quant aux « sapins artificiels » et objets de décoration, donnez-leur une deuxième vie

Les « sapins » de Noël synthétiques, les objets de décoration : boules, guirlandes, bougies, guirlandes lumineuses, croisillons de fixation, crèches, personnages... peuvent être repris par « la Ressourcerie Namuroise » sur appel téléphonique au 081/26.04.00

Histoire campanaire

Nouvelles destinées pour les cloches de Jambes

Ce lundi 1^{er} octobre, les trois cloches de l'église Saint-Symphorien ont été descendues de leur vénérable clocher par Olivier Baudri, artisan campanaire à Tellin [fig. 1]. Dorénavant, elles connaîtront chacune des destinées bien différentes. Mais que sait-on d'elles au juste ?

La plus ancienne des trois, la seconde en taille (81,5 cm de diamètre, 325 kg) et qui donne le *si*, a été fondue en 1808 par Louis Binamé (1743-1809), fondeur de cloches namurois dont l'activité, encore mal connue, se situe entre 1804 et 1808. Après un sablage doux, réalisé le jour même de sa descente par les services de la Ville de Namur, son décor et son inscription, recouverts de fientes de pigeons ont réapparu. Deux frises de feuilles de lauriers et de palmettes entrecroisées encadrent un texte qui se déroule sur deux lignes : « † SYMPHORIEN – I.M.I. D'ANDROY DE S^T HUBERT CURE DE IAMBES MA BAPTISE LAN 1808. MON PARRAIN M^R LAUR. IOS. HALLOY AGÉ / DE 82 ANS. MA MARRAINE M^{LE} VICTOINE [sic] ADEL. ROSALIE LEMIELLE DE PONTIERE AGEE DE 7 MOIS. LOUIS BINAME ME FECIT » [fig. 2]. Une grande croix faite des mêmes motifs que les frises, occupe toute la hauteur de la jupe.



[Fig. 1] Les trois cloches dépendues du clocher, avant leur descente dans la nef.

Le 2 octobre, cette cloche a été rependue solennellement au campanile qui vient d'être construit en voile de béton sur le côté de la chapelle des Oblats, nouveau siège de la paroisse.

Les deux autres cloches sont l'œuvre de Georges Slégers (1907-1970), de Tellin. Elles remplacent celles qui avaient été emportées par les Allemands le 26 juin 1943, l'une fondue en 1761 par Nicolas Binamé (le père de celui qui a fondu la cloche de 1808) et l'autre en 1860 par André-Louis-Joseph Van Aerschodt, de Louvain. Elles ont été bénies solennellement le 13 mars 1955 par Monseigneur Charue.

La plus grosse, d'un diamètre de 98 cm, donne le *la* et porte deux inscriptions séparées d'un côté par un Christ en croix et de l'autre par une



[Fig. 2] La cloche fondue en 1808 par Louis Binamé, avant sa repose sur le nouveau campanile des Oblats.



[Fig. 3] Vierge écrasant le serpent, détail de l'ornementation de la grosse cloche.



[Fig. 4] La petite cloche après sablage dans les ateliers de la ville.

Vierge écrasant le serpent [fig. 3] : « COMME MA SOEUR, NEE EN 1761 / ENLEVÉE PENDANT LA GUERRE DE 1940-1945 / JE M'APPELLE ANDRE LOUIS / ET TEMOIGNE DE LA FIDELITE A DIEU / DE LA PAROISSE DE JAMBES / SPONTE DEO CONSECRAE POPVLVS IAMBES [= 1761. Trad. : la population de Jambes (me) consacre de sa propre volonté à Dieu ». Au revers : « FONDUE PAR G. SLEGERS DE TELLIN. / J'AI ETE BAPTISEE LE 13 MAI 1955, / PAR SON EXCELLENCE MONSEigneur CHARUE, / REVERENDISSIME EVEQUE DE NAMUR / MONSIEUR L'ABBE PAUL PIRON, / ETANT CURE DOYEN DE JAMBES. / PARRAINS : MONSIEUR LE CHANOINE LEON DELOOZ / MARRAINE : MADEMOISELLE ELISABETH HUART. »

La plus petite (diamètre 77,5 cm) sonne le *ré bémol* [fig. 4]. Elle aussi porte deux inscriptions disposées de la même manière que sur la grosse cloche : « DEDIEE A LA VIERGE IMMACULEE, / JE CHANTE DE NOUVEAU EN SON HONNEUR / L'HYMNE DE MA SOEUR NEE EN 1860, / ENLEVÉE PENDANT LA GUERRE DE 1940-1945 / VIRGINIS SINE LABE CONCEPTAE DOTES AD SIDERA TOLLO » [= 1860. Trad. : je porte au ciel la Vierge conçue sans péché ». Au revers :

« FONDUE PAR G. SLEGERS DE TELLIN. / J'AI ETE BAPTISEE LE 13 MAI 1955, / PAR SON EXCELLENCE MONSEigneur CHARUE, / REVERENDISSIME EVEQUE DE NAMUR / MONSIEUR L'ABBE PAUL PIRON, / ETANT CURE DOYEN DE JAMBES / PARRAIN : MONSIEUR EMILE ANDRÉ / MARRAINE : MADAME ELISABETH COMELIAU-MALENGREAU. »

Toutes deux portent un même décor de frises néo-gothiques sur l'épaule et sur le bord inférieur (pinces).

La plus grosse a rejoint l'école Saint-Joseph fondée par l'abbé Piron, celui-là même qui avait financé leur refonte ; la plus petite est conservée à la Tour d'Anhaive comme témoin de l'histoire de la localité.

Jean-Louis Javaux,
Attaché honoraire au SPW,
Département du Patrimoine
Fiona Lebecque,
Présidente-Conservatrice
du Centre d'Archéologie,
d'Art et d'Histoire de Jambes

Pour en savoir plus :

M. HAINE ET N. MÉEUS (DIR.), *Dictionnaire des facteurs d'instruments de musique en Wallonie et à Bruxelles du 9^e siècle à nos jours*, Liège, 1985, s.v. Binamé, Slégers et Van Aerschodt. Voir également le site remarquablement bien informé tchorski.morkitu.org et celui de l'Association campanaire wallonne, asbl, campano.be.

Le projet de fresque Villa Balat

Rencontre croisée entre Muriel Charon et Démosthène Stellas



Avec l'arrivée de l'Enjambée et le dégagement du mur aveugle de la Villa Balat, Muriel Charon, propriétaire de cette singulière maison, et Démosthène Stellas, artiste peintre jambois, sont à l'initiative d'un projet de fresque urbaine artistiquement riche et culturellement profond. Regard croisé sur le fruit de leur réflexion et de leur collaboration.

Avec l'idée de cette fresque est née une nouvelle collaboration : la vôtre. Comment celle-ci s'est-elle construite ?

Démosthène Stellas

Par oui-dire. C'est une connaissance commune qui nous a mis en relation. Cette personne sait que je suis au taquet depuis quelques années dans la région pour essayer de peindre des murs. Comme j'habite à 150 m à vol d'oiseau, on s'est croisés !

Muriel Charon

C'est parce qu'au départ, j'ai aussi une sensibilité pour tout ce qui est artistique aussi non je ne serais jamais tombée sur la personne qui nous a mis en relation non plus...

Comment s'élabore un projet de fresque urbaine sur une demeure si chargée d'art et d'histoire telle que la Villa Balat ?

Démosthène Stellas

Par la réflexion. Quel que soit le projet, il faut y réfléchir beaucoup avant de trouver une piste qui tienne la route. Donc, j'ai cherché, j'ai fait pas mal d'esquisses et d'essais. C'est une réflexion constante, il faut retourner le projet dans tous les sens pour trouver des voies adéquates. Il y a un moment où ça ressemblait plus ou moins à ce qu'on avait discuté, donc je l'ai soumis à Muriel et puis on a fini ensemble.

M^{me} Charon, comment s'est opérée en vous cette ouverture vers l'esthétique du Street Art et le travail de M. Stellas ?

Muriel Charon

C'est une question de feeling... J'ai envie de dire une évidence et je suis convaincue que Balat aurait réagi de la même manière s'il était né... 150 ans plus tard ! Cette maison est une maison qui est dédiée aux artistes et à l'Art. C'est ce que je souhaite faire passer comme message et ça doit aller jusqu'à l'extérieur. Ce dont nos visiteurs raffolent, ce sont tous les détails dont regorge cette maison : du salon en passant par la chambre, la salle de bain ou même, le jardin... Et maintenant, l'Art s'invite jusque sur l'extérieur des murs... Je ne pourrais pas aller plus loin, je crois.

Membre du collectif Drash, la multidisciplinarité artistique est un leitmotiv à votre processus de création artistique. Comment s'exprimera-t-elle au travers de ce projet ?

Démosthène Stellas

Ayant une formation de photographe, je connaissais le travail de Blossfeldt, pionnier de la macrophotographie, son travail ayant servi d'ouvrage de référence dans les écoles d'art déco. En fouillant le travail architectural de Balat, j'ai vite fait le lien entre cette série de photos et le mouvement architectural dont fait partie Balat. La multidisciplinarité s'inscrit donc ici dans la genèse du projet. La réalisation, quant à elle, sera de l'ordre de la peinture monumentale.

Pourriez-vous nous expliquer l'origine des traits plastiques et la symbolique qui y sera inscrite ?

Démosthène Stellas

Tout repose sur une citation de Balat « Simplifiez, simplifiez encore, ... ». On a donc tenté de transposer ce principe en image, en le décomposant en trois temps.

Le projet de la fresque Villa Balat projeté sur le mur aveugle du bâtiment.

Ilya, à l'origine, le travail macrophotographique de Blossfeldt et ses *Essentielles*, dans la partie inférieure gauche, de facture réaliste. Ensuite, il y a l'introduction de l'élément propre à Balat inspiré des Serres de Laeken. On crée en arrêtes tous les volumes pour leur donner un peu de légèreté. Et puis troisièmement, ce sont juste des traits placés qui font que le cerveau travaille un minimum pour construire le reste de l'image. Ce serait plus suggéré qu'illustré. Donc, dans le processus de simplification, on part de quelque chose de très réaliste et puis il y a cette partie centrale qui est simplifiée, pour arriver à quelque chose de suggéré dans la troisième partie.

Muriel Charon

On a réfléchi sur les couleurs aussi. On a choisi du vert en référence à la Meuse. Ce sont des verts « vert de gris », verts clairs, verts pastels... et beiges. Le vert est une couleur qu'on employait beaucoup début 1900 et durant la période Art Nouveau.

Pourquoi insérer la citation employée par Alphonse Balat « Simplifiez, simplifiez encore, et quand vous aurez simplifié, vous n'aurez pas encore assez simplifié ». Qu'avez-vous envie d'évoquer avec celle-ci ?

Muriel Charon

C'est une phrase à laquelle Balat tenait beaucoup, qu'il a vraiment dite et redite à ses élèves jusqu'au bout. À l'époque actuelle, on veut toujours plein de choses,





Les pavillons des Serres de Laeken ayant inspiré la partie centrale simplifiée du projet de la fresque.

encore plus, toujours plus et toujours trop. Et en fait, on voit qu'aujourd'hui les gens veulent revenir à des choses plus simples, plus essentielles justement...

Démosthène Stellas

C'est le squelette même de la fresque, comme cité précédemment. Cette citation reste applicable dans de nombreux domaines et toujours très actuelle.

Quel impact espérez-vous que cette fresque ait sur le paysage mosan, ses habitants et spectateurs ?

Démosthène Stellas

L'idée était de faire une fresque complexe, avec des détails, comme c'est un lieu de passage qui va être emprunté de nombreuses fois ; pour qu'il y ait quand même plusieurs lectures, à gauche. Et puis, permettre de poser les yeux sur la maison parce qu'il y aura quelque chose d'accrocheur. Les gens passent devant les choses sans vraiment les voir...

Muriel Charon

Méditer sur la phrase. Mais ce qui est intéressant aussi, c'est qu'on a toujours vu la maison sans cette façade. On va donner naissance à quelque chose de nouveau. Et surtout créer quelque chose de beau qui mettra le travail de Démosthène en valeur. C'est aussi mettre en valeur le patrimoine autrement.

Et sur la dynamique et la trame culturelle locale ?

Démosthène Stellas

Ça a toujours été dans nos intentions d'intégrer de la peinture grand format dans la ville, de forcer les gens à lever les yeux, d'imprimer des images dans l'esprit des gens qui ne sont pas d'ordre mercantile. C'est enrichissant pour tout un chacun, ça suscite débats et réflexions et ça permet de modifier la routine visuelle qu'on a d'un endroit, de le voir autrement.

Muriel Charon

C'est aussi un accès à la culture gratuit. Et avec cette fresque, culturellement parlant, on peut aller loin. En faisant référence à l'histoire, à la botanique, à l'architecture, à la philosophie... tout ça juste dans une fresque.

Combien de temps va prendre la réalisation de la fresque ?

Démosthène Stellas

Il y a la préparation du mur qui va prendre au minimum deux jours et après il faudra une bonne semaine à deux si le climat est clément avec nous.

Quand pourrons-nous apprécier le fruit de votre collaboration ?

Démosthène Stellas

Il faut que le chantier de l'Enjambée soit terminé et que le sol soit stabilisé pour pouvoir amener une nacelle. Et là, il va commencer à faire froid pour travailler avec des produits et ce serait risqué. Ce n'est pas la bonne période non plus à cause de la lumière, puisqu'il fait très vite noir. Donc, c'est prévu pour le printemps prochain.



Les Essentielles de Karl Blossfeldt à l'origine des traits utilisés dans l'œuvre.

ACTUALITÉS

Toilettes publiques autonettoyantes à usage gratuit

Place à la sanisette de Jambes !

Placée à l'entrée du parc Astrid, la toilette publique full automatique a fait son apparition à la mi-novembre. Troisième du genre sur le territoire namurois, elle vise à répondre à un manque soulevé lors de sondages et d'enquêtes publiques effectués auprès des citoyens. Son emplacement fut pensé par l'échevin de l'environnement, Bernard Guilitte, au regard de la fréquentation du parc, du marché hebdomadaire et des multiples manifestations jamboises.

Accessible aux personnes à mobilité réduite et ouverte jour et nuit (excepté entre 2h et 6h du matin pour limiter les risques de dégâts), il suffit



à l'utilisateur d'actionner le bouton et d'attendre que la porte coulissante s'ouvre. Et la sanisette séduit car, après chaque passage, elle est systématiquement nettoyée et désinfectée du sol au plafond ! Munie aussi d'un évier, d'un miroir et d'une table à langer, elle se résume à un poids de huit tonnes et à un coût de 125.000 euros pour la commodité de tous.

THEATRE ROYAL DE NAMUR

Dimanche 13 janvier 2019 - 15H30

CONCERT de NOUVEL AN

DE LA VILLE DE NAMUR



Ensemble Instrumental de Wallonie

direction d'orchestre
Giovanni & Jean-Luc Votano

...
le Jeune Ballet de Namur

Compagnie Zwolinska
direction artistique
Maya Dubuisson

SOUS LE PATRONAGE ACTIF DE LA VILLE DE NAMUR



VILLE DE
NAMUR

location et réservation au Théâtre Royal de Namur
tél. : 081 226 026 - billetterie@theatredenamur.be

CANAL C
C'EST À VOUS

Le 11 novembre dernier, il y a 100 ans

Le devoir de mémoire devant le monument du Souvenir au parc Astrid de Jambes



La flamme ravivée et les gerbes déposées lors de la commémoration de l'Armistice.



Les avis étaient unanimes pour dire que la cérémonie organisée à l'occasion du 100^e anniversaire de l'armistice de la Grande Guerre, fut un moment empreint de beaucoup de solennité et de recueillement.

Celle-ci était rehaussée par la présence des autorités civiles et militaires namuroises, des porte-drapeaux, des écoles du Parc Reine Astrid et Saint-Joseph, des Sea-scouts, et de la Fanfare Royale de la Police de Namur Capitale.

À 11h11, la Marche des Chasseurs Ardennais a résonné, suivie de la Sonnerie du cessez le feu, appelant chacun au recueillement. Les clairons se sont aussi répondus, 100 ans après ceux sonnont la fin des combats de part et d'autre du front.

Présence des autorités civiles et militaires ainsi que la Fanfare Royale de la Police de Namur Capitale.



Les Sea-Scouts et les élèves de l'école communale du Parc Reine Astrid et de l'Institut Saint-Joseph.

Échos en direct des volontés de mémoire



Monsieur Claude Durieux, porte-drapeau de la Fédération Royale des Militaires à l'Étranger.

À quoi pensez-vous ou quelle image vous vient lorsqu'on vous parle de la guerre 14-18 ?

Pour moi, la guerre 14-18 n'a jamais été qu'un évènement, un sacrifice de millions d'hommes

que les états, surtout les états-généraux, ont envoyés à la boucherie.

Quels souvenirs gardez-vous de votre implication lors de la Seconde guerre mondiale : en tant que civil ou militaire ?

En vérité, je ne suis pas allé à la guerre. Des souvenirs de guerre, je n'en ai pas personnellement.

Et le souvenir de personnes qui revenaient ?

Je n'ai pas eu de famille qui est partie non plus. Ni famille, ni amis.

Si vous deviez résumer cette journée, quels seraient les 3 mots qui vous viennent premièrement à l'esprit ?

En trois mots, je ne saurais pas. Mais disons que je me suis engagé à l'âge de 17 ans, par conviction. Pour que le devoir de mémoire continue et qu'on ne reconduise plus ce que l'on a connu en 14-18 et 40-45, malgré qu'il y ait encore des guerres à l'heure actuelle. J'ai fait une carrière de 37 ans à l'Armée pour cela, pour garder les valeurs qu'on avait et qu'on gardera encore.

Quelles sont-elles ces valeurs pour vous ?

Ces valeurs pour moi, c'est que je suis Belge et fier de l'être. Je suis apolitique, faisant partie d'une association patriotique où nous sommes tous nécessairement apolitiques. Nous côtoyons aussi bien les Flamands, les Allemands que les Italiens et les Espagnols !



Coralie Dethier, sea-scout de Jambes

Pourquoi participes-tu à cette cérémonie commémorative alors que tout cela s'est déroulé il y a 100 ans ?

C'est important d'être présents aujourd'hui et surtout pour notre pays, motiver les générations et continuer à le faire.

À quoi penses-tu lorsqu'on te parle de la guerre 14-18 ?

Je pense que cela a dû être une période très pénible pour les gens, vécue avec beaucoup de peur, que les gens ont démontré beaucoup de courage pour aller à cette guerre.

Et si tu avais une image ?

Un soldat dans les tranchées, avec son arme et un camarade à ses côtés, couché parce qu'il est mort.

Patrick Byrne

Un soldat irlandais qui repose au cimetière de Jambes



Dans la même parcelle que le monument aux morts de 14-18 au cimetière de Jambes, se dresse la tombe d'un soldat de l'armée britannique, Patrick Byrne. Fait surprenant, son nom figure également sur le monument « A nos héros », avec les soldats jambois morts durant la guerre. Qui était-il ?

de 1911. Marié à Mary Breslin en 1904, il était père de 7 enfants: Essie, Charles, Patrick, Mary-Anne, Cecelia, Albert et Bridget.

Ses états de services figurant parmi les dossiers militaires détruits lors des bombardements allemands sur Londres durant la Seconde Guerre mondiale, il est difficile de retracer son parcours.

Débarqué en France avant la fin de 1915, il a reçu l'Étoile de 1914-1915. Il a également reçu les médailles de la Victoire et de la Médaille britannique de la Guerre (attribuée à ceux qui ont servi sur un théâtre d'opération entre août 1914 et novembre 1918).

Grâce à plusieurs appels à information posté par son arrière-petit fils Mark Harrison sur les réseaux sociaux, on peut reconstituer ceci. Patrick Byrne a d'abord été affecté au 9^e Bataillon des RDF. A la suite des pertes subies, ce bataillon a d'abord fusionné avec le 8^e Bataillon en octobre 1917 avant d'être absorbé par les 1^{er} et 2^e Bataillons. Byrne se retrouve ainsi au 1^{er} Bataillon des RDF, qui a participé à plusieurs opérations dans le saillant d'Ypres de septembre à octobre 1918, au cours desquelles l'unité subi des pertes



La Médaille de la Victoire offerte à Patrick Byrne.

Patrick Byrne était un soldat du 1^{er} Bataillon des Royal Dublin Fusiliers (Fusiliers Royaux de Dublin), une unité d'infanterie de l'armée britannique composée de volontaires irlandais.

Né à Dun Laoghaire (ville portuaire des environs de Dublin) vers 1883/4, il était le fils de Charles Byrne et Esther Jordan. De profession, il était un ancien allumeur de lampes selon le recensement



Tombe de Patrick Byrne au cimetière de Jambes.



Monument « A nos héros » avec le nom de Patrick Byrne à côté des Jambois.

et des disparus, le plus souvent capturés par les Allemands. C'est sans doute lors des premiers de ces combats, à Ploegsteert (près de Comines) les 4 et 5 septembre qu'il aurait été capturé car certaines sources mentionnent erronément le 10 septembre comme date de décès.

Enfin, les données de la Commonwealth War Graves Commission (organisme qui gère les tombes des militaires britanniques) mentionnent qu'il est décédé le 18 novembre 1918, c'est-à-dire après l'armistice mais avant l'arrivée des premières troupes britanniques à Namur le 20. De même, les circonstances de son décès restent inconnues : est-il mort à la suite de blessures reçues au combat, des mauvais traitements lors de sa captivité, de maladie ou d'une autre cause ?

Qu'est-il arrivé entre septembre et novembre 1918 ? Comment s'est-il retrouvé à Jambes ? À ce jour, nous n'en savons rien, malgré les efforts de Madame Canart et de Monsieur Degueldre de la Ville de Namur. La CWGC n'a pas pu davantage nous dire pourquoi il reposait à Jambes et non à Belgrade où sont enterrés plus de 200 militaires britanniques. Enfin, le fait que son nom figure sur le monument « A nos héros » reste aussi une énigme. Tout renseignement est dès lors le bienvenu.

Plusieurs statuts ont été consacrés à Patrick Byrne sur la page Facebook « Namur and British Military History/ et l'histoire militaire britannique ».

Nouvelle infrastructure au Port Henri Hallet

De nouveaux sanitaires accompagnés d'un nouvel espace de stockage



À l'initiative du Port autonome de Namur, se développe l'idée de construire une petite infrastructure au port Henri Hallet de Jambes, pour abriter de nouveaux sanitaires et un espace de stockage.

Le projet d'infrastructure

Il est apparu au Port autonome de Namur que la configuration du Port Henri Hallet de Jambes n'était pas nécessairement optimale par rapport à l'accueil des plaisanciers. Les sanitaires sont situés à l'autre bout de la Capitainerie, ce qui n'est pas trop un problème en été, mais qui le devient hors saison, lors du développement d'activités nocturnes. Il se présente également le besoin d'avoir des espaces de stockage pour le matériel du gestionnaire du Port, pour ses paddles et matières premières pour l'horeca, car son équipe n'a jusque-là qu'un petit container.

Le Port autonome de Namur a donc fait intervenir un bureau d'architectes pour que leur soit soumis un certain nombre d'idées et de plans. L'enjeu est que cette infrastructure soit la moins dérangement possible pour les riverains, les passants, les personnes qui fréquentent le port et les plaisanciers,

et qu'elle s'intègre parfaitement dans l'espace et la vue que les riverains ont sur la citadelle. Et puis vice versa, pour les personnes qui passent de l'autre côté.

L'infrastructure comptera des toilettes accessibles aux personnes à mobilité réduite, un local technique, des espaces hommes et femmes, avec pour chacun, des douches et un wc, ainsi qu'une buanderie avec machines à laver mises à disposition des plaisanciers.

Son toit sera utilisé comme plateforme avec des bancs et un petit espace pour permettre aux enfants de jouer afin que ce soit vraiment convivial. L'accès se fera de la rue avec trois ou quatre marches sur toute la longueur.

En définitive, ce bâtiment offrira un plus grand confort à l'équipe très dynamique de la Capitainerie qui anime assurément le site, et facilitera la vie des plaisanciers.

Ce sera également l'occasion d'implanter un système de traitement de toutes les eaux usées de manière à garnir le Port Henri Hallet du label Pavillon Bleu.

Le permis a déjà été accordé et le bâtiment devrait être fonctionnel pour la saison 2020.

Le budget

L'investissement a été estimé à près de 250.000 € financé, avec la collaboration de la Région Wallonne, par le Port autonome de Namur. Selon son directeur, Monsieur Dominique De Paul de Barchifontaine, les maîtres mots ici sont : l'isolation, faisant en sorte que s'il y a des crues, les dégâts soient limités ; s'inscrire au niveau

des coloris et du look dans l'environnement ; et intégrer cette notion de Pavillon Bleu qui puisse permettre au Port d'être encore plus propre que ce qu'il ne l'est maintenant.

Le label Pavillon Bleu

Le Pavillon Bleu est un éco-label international qui récompense et valorise les gestionnaires des sites de baignade et des ports de plaisance pour leurs efforts déterminants en matière d'environnement. Il est attribué à partir de 4 grandes familles de critères : l'éducation et l'information à l'environnement, la gestion environnementale, la gestion de la qualité de l'eau et des milieux, et la sécurité et services.

ACTUALITÉS

Une étoile à La Plage d'Amée

L'inépuisable créativité du chef de cuisine Julien Wauthier



L'équipe de la Maison Gersdorff, une étoile dans les yeux, à l'Horeca Expo de Gand pour la remise du Guide Michelin 2019.

Aux côtés de deux autres nouveaux étoilés en Wallonie (*La Ligne Rouge* à Plancenoit et *Little Paris* à Waterloo), les inspecteurs du Guide Michelin ont reconnu *La Plage d'Amée* comme un « restaurant joliment restylé avec un air de vacances » où « le chef ambitieux vous fera rêver avec une cuisine fine et subtile qui laisse libre cours à sa créativité ». Julien Wauthier, demi-finaliste du concours Top Chef 2017, tenait cette étoile pour objectif, et la voilà décernée à cette adresse incontournable du Namurois, grâce à « des produits de première qualité, une finesse d'exécution évidente, des saveurs marquées, et une constance dans la réalisation des plats ».

De quoi être heureux, tout simplement !



**Blanchisserie
Nettoyage à sec**

IMPERATOR

Services pour Horeca
et Collectivités
Services pour particuliers
Location de nappage



Rue de Coppin, 50 - 5100 Jambes
Tél. : 081/30 09 77 - 081/30 55 30
Gsm : 0478/90 93 88
www.imperator.be

Ne ratez pas
nos **SOLDES**
début

JANVIER 2019

de **-50%**
à **-70%**

Encore en ce moment

3 POUR 1
LE PRIX DE



Ouvert :

Le lundi de 13h30 à 18h00

Du mardi au samedi de 9h30 à 12h30

et de 13h30 à 18h00

Avenue Bourgmestre Jean Materne, 31

5100 JAMBES

Tél. : 081/30.38.18

philippe.pater@pearleopticiens.be

www.pearle.be



Pearle
opticiens

Philippe Pater

Opticien - Gérant

Pearle Opticiens a division of
GRAND OPTICIENS BELGIUM NV/SA